

<b>Zeitschrift:</b>	Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : officielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]
<b>Herausgeber:</b>	Schweizerische Verkehrszentrale
<b>Band:</b>	- (1936)
<b>Heft:</b>	12
<b>Artikel:</b>	Un grand écrivain suisse de langue française C. F. Ramuz vient de recevoir le Grand Prix de la Fondation Schiller
<b>Autor:</b>	[s.n.]
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-779507">https://doi.org/10.5169/seals-779507</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 13.01.2026

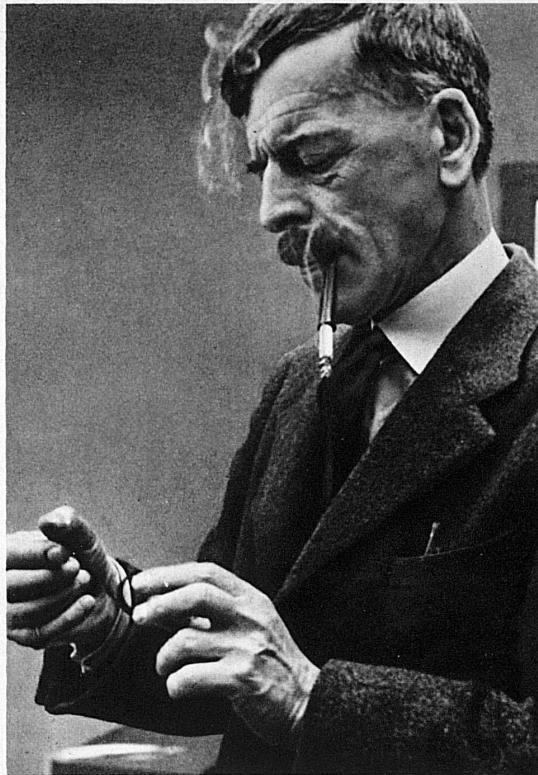
**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# C. F. RAMUZ

vient de recevoir le Grand Prix de la Fondation Schiller

(la Suisse romande  
fin  
capace)

On excusera l'auteur s'il ne s'est pas préoccupé davantage de décrire (comme on dit), les sites ou paysages dont la succession fait l'objet de ce volume. Il a pensé que c'était là le rôle de la photographie. Ce qu'il aurait voulu faire sentir, c'est avant tout l'extrême diversité d'un pays, par ailleurs tout petit, mais qui doit à ses montagnes d'être une manière de résumé des climats et des productions de l'Europe. Sur son infime territoire se voient étroitement juxtaposés, d'autre part, des populations citadines, bénéficiant largement de tous les priviléges de la technique moderne et d'autres populations dont la vie n'a guère changé depuis les temps préhistoriques. Peut-être est-ce au moment même de son territoire, et parmi chacun des petits Etats que le composent, à son centre juridique et intellectuel, que les antinomies différents groupes dont il est la somme ont été empêchées de trop durement s'affronter. Les belles politiques se trouvent par là circonscrites : l'horloger jurassien règle ses affaires chez lui, le laboureur valaisan fait de même. Si il est bien possible que tout doive bientôt changer, il n'en était pas moins utile de marquer ici que les peuples les plus divers et aux intérêts les plus contraires peuvent, dans certaines circonstances, coexister sans s'entre-détruire.



La plus haute distinction dont la Suisse dispose pour honorer ses poètes, le Grand Prix de la Fondation Schiller, vient d'être solennellement remis à l'écrivain vaudois C.-F. Ramuz, que la critique universelle avait déjà consacré comme l'un des poètes les plus originaux de notre temps. Depuis son premier livre, « Le Petit Village », paru dans les années 1900, où se marquait une fois pour toutes la pente de son génie à exprimer la vie des êtres et des choses dans leur intégrale naïveté, au mépris des bienséances académiques, son œuvre s'est accrue à une forte cadence et embrasse actuellement une cinquantaine de titres, dont plusieurs ont été traduits dans les langues majeures du monde. Qu'il s'exprime par le roman, comme dans « Aline », « Aimé Pache, peintre vaudois », « Samuel Belet », « La Guérison des maladies », « La Guerre dans le Haut-Pays », « L'Esprit du Mal », « Farinet », « Beauté sur la Terre », « Derborence », par la nouvelle, comme « Adieu à beaucoup de personnes » et « Morceaux et nouvelles », ou par l'essai : « Raison d'être », « Taille de l'Homme », « Questions », etc., qu'il modèle sous nos yeux des êtres vivants ou des idées, c'est toujours à la même argile qu'il puise : c'est l'argile de la création première, d'où il tire les images d'un monde qui constamment se recommencera. La Suisse vient de s'honorer elle-même en le saluant comme son plus grand poète de parler français.